



Revue
de l'observatoire
vieillesse
& société

gérotophane

Jun 2009

Âgisme et caricature (extrait du Devoir du 29 mai)

Récemment, Madame la ministre des Aînés annonçait que, dans le but de remédier en partie à la solitude des aînés dans les CHSLD, elle favoriserait la présence d'amuseurs spécialisés auprès des usagers. Quel tollé! Incapables semble-t-il de distinguer la réalité au-delà des apparences, les journaux s'en sont donné à cœur joie. L'OVS vivant à l'ombre d'un centre de gériatrie depuis 8 ans est témoin de l'effet bénéfique de la moindre distraction sur le moral des personnes âgées, nous pouvons vous assurer que l'initiative de madame Blais est fort bienvenue. Nous l'avons immédiatement encouragée à continuer son œuvre avec le même dynamisme et le même enthousiasme.

La réaction journalistique était peut-être à courte vue, mais n'était rien à côté de la représentation du vieillard dans les caricatures publiées en marge de l'évènement. Nous sommes allés immédiatement nous regarder dans un miroir! Nous avons de plus fait le tour de notre institution et nous pouvons vous assurer que personne ne ressemble de près ou de loin à ces dessins publiés à des centaines de milliers d'exemplaires et venant renforcer un stéréotype particulièrement méchant. Quel retour en arrière; on se croirait encore à l'époque de Molière! L'âgisme a-t-on dit, est le racisme de l'âge. Imaginez ce genre de racisme appliqué à une ethnie ou à une race particulière. Imaginez la quantité de protestations venant de multiples associations et incluant menace de poursuites et de boycottages. Dans le cas des aînés; **le silence**. On ne souligne même pas la contribution négative qu'une telle représentation des vieillards peut avoir dans l'attitude sociale envers ceux-ci.

L'OVS a toujours cru que consciemment ou non les médias ont une part de responsabilité dans le mal social qu'est l'âgisme. Une revue en profondeur de l'étendu de la situation s'impose, suivi peut-être d'une **législation courageuse** qui à l'instar d'autres pays pourra mettre définitivement fin à de tels gestes.

André Davignon
Directeur

4565, chemin Queen-Mary, bur. M 1816, Montréal, QC, H3W 1W5; Tél:(514) 340-3540 poste 3927
Télec:(514) 340-3548 www.ovs-oas.org Courriel: info@ovs-oas.org

À noter

Le journal et les conférences de l'OVS seront repris en septembre.

Bonnes vacances!

Patrimoine culturel immatériel

Nous reproduisons ici un texte envoyé par M. Alain Gaba sur ce concept particulièrement important pour les aînés.

C'est peut-être pour empêcher un vaste mouvement de perte et d'appauvrissement culturel que l'UNESCO, en 2003, ressent le besoin de définir le Patrimoine Culturel Immatériel (le PCI). Il s'agit des pratiques, représentations, expressions, ainsi que des connaissances et savoir-faire que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. L'UNESCO formule quelques recommandations:

Ce Patrimoine:

- est transmis de génération en génération ;
- procure aux communautés et aux groupes un sentiment d'identité et de continuité
- contribue à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine....

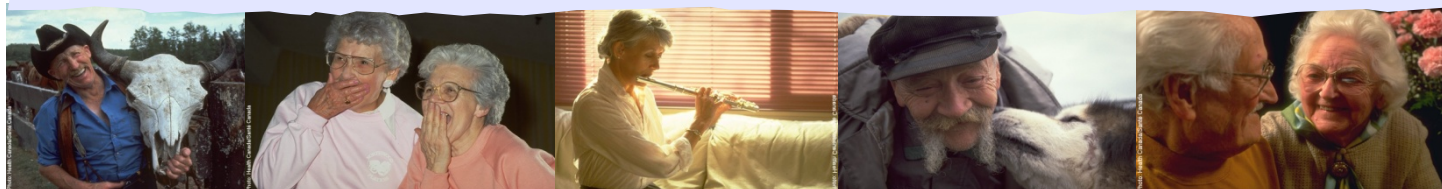
Les générations aînées doivent se sentir investies d'un rôle de **passer et de l'obligation de transmettre leur patrimoine culturel**. La somme de leurs expériences, les leçons des échecs et des réussites leur donnent d'innombrables possibilités de comparer, d'associer, de mettre en contradiction ou en synergie les multiples éléments complexes de la vie. Bref, de pouvoir être créatifs!

C'est au moyen de situations, de projets à innover ensemble, c'est au moyen de techniques nouvelles de transmission et de partage que les aîné(e)s pourront se faire d'excellents passeurs culturels. J'ai, pour ma part, beaucoup de richesses à transmettre.

De beaux projets de vie pour nous, les aîné(e)s !

Pour réfléchir:

Il y a des artistes qui transforment le soleil en un point jaune, mais il y en a d'autres qui transforment ce point jaune en soleil. (Picasso)



Bulletin de dernière heure

La lettre de la Dre Gill publiée dans La Presse récemment ne mérite pas qu'on lui accorde une attention disproportionnée, mais elle témoigne d'une attitude vis-à-vis les plus âgés et les retraités qui pourrait être inquiétante si elle était partagée par une majorité de sa génération.

Il est vrai que les progrès de la médecine depuis le siècle dernier, surtout depuis 1950, sont responsables en grande partie du vieillissement de la population, ce qui fait craindre une augmentation des dépenses en santé qui menace d'accaparer une trop grande part des sommes dont dispose l'État pour remplir toutes ses responsabilités. En sommes-nous à un point de rupture tel qu'il obligerait les décideurs à refuser de traiter les plus vieux et les retraités faute d'argent et de main d'œuvre, tel que suggéré semble-t-il par la Dre Gill ? Dans ce cas, que peut-on envisager pour remédier à la situation et éviter une prise de position radicale, qui serait de priver une partie de la population des soins requis ?

Pierre Harel, M.D
Vigie Santé

Les commentaires des lecteurs seraient appréciés. Veuillez les envoyer par la poste ou par courriel (info@ovs-oas.org).

Appel à l'aide !

À cause de l'augmentation de ses activités, l'OVS peut de moins en moins suffire à la demande au point de vue administratif. Nous aurions un urgent besoin d'une bénévole ayant les connaissances de base (Word, Outlook, Excel, PowerPoint) prête à donner ne serait-ce qu'une journée (6 heures) par semaine.

Si vous êtes intéressé(e), appelez-nous au 514-340-3540 poste 3927 ou envoyez-nous un courriel (info@ovs-oas.org).

Merci d'avance.

